

Bulles d'inf aux Ass Mat

Edito

Nous approchons de la fin d'année et 2018 commence à pointer son nez. Finissons donc 2017 en beauté autour de spectacles et de goûters sucrés. Laissons les regards des enfants s'illuminer à l'approche des fêtes de fin d'année et profitons de ces mois d'hiver pour lire de belles histoires aux bambins qui sont à nos côtés. Éveillons-les aux mots, aux sons et développons leur imaginaire pour en faire des enfants curieux et qui développeront un langage riche et merveilleux. Nous vous souhaitons bonne lecture de votre journal. Passez de bonnes fêtes et rendez-vous l'année prochaine pour continuer à échanger, partager, créer autour de votre métier et pour le bien-être des enfants.

Vos animatrices de RAM.

Voici les festivités
de fin d'année

Compreignac : 07/12 Spectacle de
Joëlle Pascale « O Sole Mio »
Cieux : 12/12 Lily Voyage dans
l'univers
Arnac : 16/12 Fête du RAM
Bellac : 21/12 Goûter de Noël au RAM

Savoir parler aux tout petits

Chaque enfant est unique et se développe à son rythme.

- Écoutons l'enfant et répondons-lui; mettons-nous à sa hauteur
- Invitons l'enfant à prendre la parole et laissons-lui le temps de le faire; discutons avec lui; parlons-lui comme à un grand
- Jouons ensemble
- Parlons de ce que l'on fait et de ce qui se passe; disons ce que nous ressentons (joie, fatigue...)
- Chantons avec lui et jouons avec le sens des mots
- Parlons avec lui de ce qui a eu lieu et de ce qui va arriver
- Donnons-lui l'occasion de parler avec d'autres enfants, d'autres adultes
- Regardons des livres ensemble et racontons des histoires

Bien parler à l'enfant

Eviter l'emploi du « ON » car c'est une négation des identités

L'emploi du « ON » est fréquent. C'est un pronom indéfini qui prend généralement une valeur de « NOUS », figure vague dans lequel l'adulte s'inclue, alors qu'il n'est pas toujours concerné par l'action : « on va manger », « on va jouer » pire « on change la couche ». La parole reste floue, l'enfant n'est pas considéré comme un être différencié. Il peut avoir du mal à comprendre qui parle, qui agit, de quoi s'agit-il. Qui est ce «ON » ? Est-ce de lui dont il s'agit ? Qui va lui changer sa couche ? Il peut ne rien comprendre et se laisser faire comme un objet ou se rebeller. À l'âge où la personnalité se construit, il vaut mieux lui parler de manière individuelle en lui disant « je vais changer ta couche », « Tu peux jouer si tu le souhaites ». L'emploi du Je, Tu, voire de Nous, si cela correspond à une réalité est préférable .

Eviter de parler à plusieurs enfants. Parler à l'enfant de manière individuelle

« Les enfants ... à table », « Les enfants asseyez-vous ».

Dans ces situations, la parole est lancée à tous mais aussi à aucun d'eux en particulier, l'enfant n'est pas nommé, il se fond dans le groupe et peut avoir du mal à trouver sa place. Il n'est pas incité à répondre. Il se fait oublier, obéit ou, au contraire, se fait remarquer en désobéissant, en provoquant l'adulte. Avant le langage, l'enfant a du mal à se penser comme faisant partie d'un groupe. Il a besoin avant cela de se construire lui-même comme un individu unique.

Lire des livres, chanter des chansons, de manière individuelle et non collective

Il est préférable de lire des livres de manière individuelle afin que l'enfant sente le langage, l'associe aux dessins, participe et apprécie cette lecture comme un moment de partage. Ce sont ces mots-là ceux de la relation individuelle qu'il apprend le mieux.

Eviter de s'appeler soi-même par son prénom

Il est fréquent d'entendre des professionnels s'appeler eux-mêmes par leur propre prénom : « Viens voir Brigitte », « Caroline va te moucher »... Il suffit simplement de dire JE.

C'est un mot que l'enfant doit entendre dans son contexte, dans la phrase, afin de le dire aussi. Si les enfants commencent par se nommer par leur prénom pour parler d'eux c'est parce que c'est ce qu'ils entendent : « Maxime veut la voiture ». Mais s'il entend le « je te la donne », alors il comprend qui est ce « Je » et comment les mots sont employés dans la codification du langage.

Il n'y a aucun risque qu'il ne se rappelle pas du prénom de l'adulte qui s'occupe de lui.

Quelques points de repère

À tout âge, même si l'enfant ne vous manifeste pas clairement qu'il a compris ce que vous lui dites, ne le privez pas du son de votre voix. Imprégnez-le du sens des mots qui viendront spontanément tout au long de la journée.

0 - 4 mois

Appels, gazouillis et pleurs se diversifient.
Apprenez à les reconnaître, et montrez à au bébé que vous le comprenez.

6 mois

Roucoulements, rires, gloussements et regards.
Tout ceci vous prouve qu'il comprend vos intentions.

9 mois

Début de babillage : mamama, tatata...
Bébé essaie de vous imiter. Il exerce ses muscles. Il fait non de la tête, « bravo » avec ses mains, tape avec ses jouets ; c'est aussi un langage.

12 mois

Les premiers mots.
Encouragez-les ! Considérez l'enfant comme un interlocuteur à part entière.
Il comprend bien plus de mots qu'il n'en utilise.

18 mois

Il exprime ses idées en juxtaposant 2 ou 3 mots.
Aidez-le en lui proposant des phrases en accord avec la situation qu'il vit.

2 ans

Ses phrases sont mieux construites, son vocabulaire se diversifie.
L'enfant se nomme par son prénom ou en disant « moi », il emploie des adjectifs, des verbes conjugués ou non.

3 ans

L'enfant dit « je ». Il commence à utiliser des mots abstraits, des pronoms, des propositions. Il comprend le langage de ses activités quotidiennes.
L'école est pour lui un lieu d'expériences nouvelles.

4 ans

Le langage est maintenant constitué. L'enfant comprend ce qu'on lui dit et exprime correctement ce qu'il pense.

Après 5 ans

Jusqu'à 12 ans les structures de phrases vont encore s'affiner et le vocabulaire s'enrichir.

Le langage (structures complexes, vocabulaire, facilités et plaisir d'échanger...) et l'expérience sociale s'enrichiront mutuellement.

TOUT AU LONG DE NOTRE VIE, LE LANGAGE EST LE REFLET DE NOTRE
MATURITE ET DE NOTRE PERSONNALITE.

Accompagner le langage du tout-petit

Avant deux ans, l'enfant parle parce qu'il désire communiquer, qu'il en éprouve le besoin.

L'adulte ne doit pas aller au-delà de ses besoins. Le bébé doit trouver un plaisir à communiquer.

Il ne faut pas hésiter à :

- Parler en faisant des phrases, avec une prononciation et une structure normales
- Commenter vos actions et celles des autres enfants ou l'imiter
- Interpréter ses messages en servant du contexte, de questions, en émettant des hypothèses ou en répétant ce qu'il a dit avec une intonation interrogative, la compréhension lui donnera confiance.

Pour stimuler le langage, reformulez son énoncé par exemple :

Si l'enfant dit « pantalon rouge », dites « oui tu vas mettre ton pantalon rouge ».

Vous pouvez élaborer davantage son idée : Si l'enfant dit : « c'est pareil » répondez : « oui la balle et l'orange sont toutes les 2 rondes, elles ont la même couleur, elles se ressemblent, elles ont la même forme, elles se ressemblent. »

Il faut éviter les questions fermées, mieux vaut formuler des questions ouvertes Qui ? quoi ? où ? qu'est ce qui se passe ? et puis après ? pourquoi ? qui permettent une réponse plus riche et donc une reformulation de l'adulte.

Il ne faut pas faire semblant de comprendre l'enfant, le forcer à parler ou exiger qu'il répète.

Il faut être vigilant, si le tout jeune enfant :

- Ne réagit pas à certains bruits
- Ne babille pas
- Ne réponds pas ou ne comprends, quand on lui parle à voix basse
- Fait répéter, parle fort, parle mal

« Quelle que soit la langue employée, le ton de la voix, les mimiques, tout est communication. Rire avec l'enfant, le regarder, lui laisser le temps de s'exprimer toutes les petites choses du quotidien sont à la base du langage. Ces petites choses font partie du travail de l'assistante maternelle. »

Retour sur la formation

"Prendre soin de soi pour prendre soin des autres"

Formation faite le 10 et le 17 juin 2017 à Châteauponsac .

Formation très intéressante et importante pour moi.

Cela m'a permis de prendre conscience de beaucoup de chose sur moi-même.

La formatrice nous a mises à l'aise très vite et a pris en compte nos personnalités et nos vécus pour que cette formation nous permette de nous ouvrir aux autres sans prise de tête.

Un super groupe d'assistantes maternelles ou personne n'a jugé les autres mais ou l'on s'est écouté et fait confiance.

C, assistante maternelle depuis 10 ans ½.

Cette formation, comme toutes celles qui nous sont proposées était très intéressante.

Elle m'a permis d'approfondir mes connaissances. Les discussions sont toujours très riches. Cela offre une autre vision du métier d'assistante maternelle et permet une remise en question personnelle.

F, assistante maternelle depuis 14 ans.

Un joli moment de partage.

V, assistante maternelle depuis 4ans 1/2

Formation constructive qui permet de déculpabiliser.

Prendre soin de soi, c'est savoir être à l'écoute de ses besoins, notamment de son propre rythme biologique (sommeil entre autre).

Il faut savoir, dans notre métier s'accorder des temps de repos, faire du sport et être égoïste, pour être plus altruiste et pouvoir être dans l'empathie et l'écoute des autres de façon plus constructive.

Si l'on prend soin de nos besoins personnels, on améliore la qualité de nos relations avec les autres.

C, assistante maternelle depuis 2 ans.

Cette formation m'a tout d'abord permis de comprendre qu'il est nécessaire de bien connaître ses propres besoins et attentes, afin de faciliter la communication avec l'autre.

Il faut rester bienveillant avec soi-même, apprendre à recevoir le message de l'autre sans chercher à l'interpréter, à contrôler ses émotions pour mieux percevoir les besoins de l'autre, à formuler des demandes et des refus avec des propositions d'alternatives et enfin accepter la critique, la reconnaître pour qu'elle devienne constructive.

B, assistante maternelle depuis 19 ans.

Recette

CONFITURE DE CITROUILLE RAPIDE

Une excellente confiture pour tartiner vos tartines du petit-déjeuner ou vos crêpes.

Ingrédients :

2 sachets de sucre vanillé ou une gousse de vanille
1kg de sucre cristallisé
1 orange non traité
1kg de citrouille épluché

Préparation :

- Dans un gros récipient, couper la citrouille en gros dés, ajouter l'orange non pelée en fines tranches, puis le sucre et le sucre vanillé. Mélanger. Couvrir le récipient et laisser reposer 24 heures dans un endroit frais.
- Le lendemain, laver et ébouillanter les pots ainsi que les couvercles. Les essuyer avec un torchon propre.
- Retirer la gousse de vanille, si vous en avez mis une, et faire cuire la préparation à feu moyen en remuant de temps en temps pendant environ 1 heure. Quand la préparation brunit, hors du feu, passer au mixeur. Remettre sur feu moyen sans cesser de remuer pendant environ 10 mn. Verser directement dans les pots que vous refermerez aussitôt.

PAIN D'ÉPICE EXTRA MOELLEUX

Préparation : 15 minutes

Cuisson : 50 minutes

Les ingrédients :

250g de farine
50g de poudre d'amande
10 cl de lait
1 sachet de levure chimique
1 c à s d'épices à pain d'épice
50g de beurre + 10g pour le moule
1 c à s de marmelade d'orange ou écorce d'orange confite

200g de miel
1 œuf
50g de vergeoise brune
1 pincée de bicarbonate de soude
1 pincée de sel

Préchauffez le four à 180°C (Th 6).

Faites chauffer doucement le lait, le beurre et le miel. Otez du feu aux premiers bouillons.

Dans un saladier, mélangez la farine, la poudre d'amande, la levure et le bicarbonate puis le sel, la vergeoise et les épices. Creusez un puit au centre et y verser doucement le mélange lait-miel sans cesser de remuer avec une cuillère.

Terminez en incorporant l'œuf et la marmelade d'orange.

Beurrez un moule à cake et y verser la pâte. Enfourez pendant 50 minutes environ, jusqu'à ce que la pointe d'un couteau ressorte sèche.

A la sortie du four, badigeonnez-le avec un peu de marmelade que vous aurez fait fondre au micro-onde.

Il est encore meilleur le lendemain.

Bibliographie



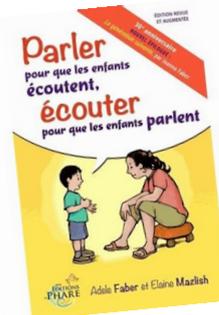
Guide du langage de l'enfant de Sylvie Desmarais.

Ce guide vous fera connaître le fabuleux chemin que parcourt un enfant qui apprend à parler. Il s'adresse à vous si : vous êtes parent, éducateur ou intervenant ; vous souhaitez connaître les phases du développement du langage et de la communication ; vous voulez stimuler votre enfant dans l'apprentissage de la parole ; vous vous inquiétez au sujet de sa capacité à parler ou comprendre ; vous désirez le guider en français alors que ce n'est pas votre langue maternelle. Fondé sur de nombreux travaux de recherche, ce livre offre des outils simples et faciles à consulter.

Comment te dire ? De Marie-Noëlle Clément.

Comment te dire d'où tu viens, que tu va avoir un petit frère, que nous allons déménager ou que Papa et Maman vont se séparer ? Comment te dire « Non » ?...

Ce livre nous permet de comprendre pourquoi il est urgent de ne pas remettre à plus tard de parler aux jeunes enfants de tout ce qui les concerne. Il nous apporte les éléments nécessaires pour aborder avec les plus jeunes de nombreux sujets délicats.



Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent, de Adèle Faber et Elaine Mazlish.

Pourquoi se quereller avec les enfants quand il est possible de faire autrement ? Basé sur de récentes prises de conscience en psychologie, ce livre présente des façons innovatrices de résoudre les

problèmes qu'on rencontre dans toute relation parent-enfant. Il met de l'avant une approche lucide, sensible et respectueuse, qui entraîne moins de stress et plus de gratification pour les parents comme pour les enfants. On y trouve des techniques à la fois concrètes, pratiques et surtout efficaces. Ça fonctionne, les résultats...

Petit bonheur deviendra grand, de Marcus Pfister.

Respirer le parfum d'une fleur, s'envoler avec les oies sauvages, profiter du soleil qui resplendit mais aussi de la pluie... Ainsi s'égrènent de courtes maximes en rimes qui invitent à savourer les plaisirs simples du quotidien tout en donnant libre cours à ses rêves les plus fous !

